

Josué

Partie 1

Auteur	Ernst August Bremicker
Lieu	Rossinière
Date	02.12.-03.12.2023
Durée	01:00:42
Version en ligne	https://www.audioteaching.org/fr/sermons/eab085/josue

Remarque: Ce texte est une transcription générée par ordinateur de la présentation. La reconnaissance vocale peut parfois comporter des erreurs.

[00:00:00] Bonsoir, chers amis, soyez les bienvenus. C'est une joie pour moi de vous voir, ou revoir, ce soir ici à Rossinière. Comme c'est connu, nous aimerions considérer un peu un serviteur de Dieu qui a laissé des traces pour nous. Et ça, c'est un homme de l'Ancien Testament, c'est Josué, qui a commencé sa carrière comme serviteur de Moïse, et qui a fini son ministère comme étant un serviteur, ou a été appelé un serviteur de Dieu. Ce soir, nous allons voir quelques stations dans la vie de Josué, et demain, après-midi, Dieu voulant, nous allons considérer un peu les mots d'adieu de Josué, au chapitres 23 et 24 du livre de Josué. [00:01:04] Pour commencer, j'aimerais lire juste un verset dans le livre des Nombres, au chapitre 32. J'aimerais faire quelques remarques de départ, et je lis justement le verset Nombres 32, verset 12.

Là, il est question de Caleb et de Josué, et les deux, il est dit au verset 12, les deux ont pleinement suivi l'Éternel.

Voilà un serviteur de Dieu dans l'Ancien Testament, qui a non pas seulement suivi le Seigneur, mais la parole de Dieu nous dit, il a pleinement suivi l'Éternel. Il était un homme, un serviteur fidèle, qui a laissé des traces pour nous. [00:02:07] Bien sûr, le modèle parfait que nous avons, c'est le Seigneur Jésus. Mais pourtant, dans l'Écriture, nous trouvons aussi des modèles humains, des frères et des sœurs, des hommes et des femmes qui ont laissé leurs traces. En Hébreu 11, nous avons les témoins de la foi, et ces témoins de la foi nous ont aussi laissé des traces. Mais, il est vrai, en Hébreu 12, nous voyons le modèle parfait, c'est le Seigneur Jésus, et en considérant Josué, nous avons, nous voyons en lui, bien sûr, des caractères de notre modèle parfait, le Seigneur Jésus, et nous aimerions fixer nos yeux sur Jésus, qui est le parfait modèle pour nous, le chef et le consommateur de la foi.

[00:03:15] Si Josué a laissé des traces, la question qui se pose pour nous, et cette question se pose ce soir et aussi demain, quelle trace laissons-nous pour ceux qui nous suivent? Qu'est-ce qui sera visible un jour devant le tribunal de Christ?

Quelles traces laissons-nous, chers amis, chers parents, chers grands-parents, chers frères et sœurs? Des traces dans notre entourage immédiat, nos familles, les enfants, parmi nos frères et sœurs, dans l'assemblée locale où nous allons, [00:04:11] mais aussi des traces vis-à-vis le monde, vis-

à-vis les incrédules. Quel est notre témoignage? Ici, nous avons un homme dans l'Ancien Testament, Josué, qui a vraiment laissé des traces. Si nous retrouvons l'histoire de Josué dans l'Ancien Testament, ça commence dans le livre de l'Exode jusqu'à la fin du livre de Josué, et son histoire couvre à peu près une période de 70 à 75 années. Ça veut dire une longue carrière de cet homme de foi. Et j'aimerais justement lire un verset dans le livre des Proverbes, assez bien connu. Je ne peux pas les citer par cœur, les versets en français. [00:05:12] C'est pourquoi il faut les lire. Proverbes 4, verset 18. Mais le sentier des justes est comme la lumière resplendissante qui va croissant jusqu'à ce que le plein jour soit établi.

Josué était un homme juste, juste devant Dieu, et son sentier était vraiment comme la lumière resplendissante qui va croissant jusqu'à ce que le plein jour soit établi. Josué était fidèle comme un jeune homme, serviteur de Moïse, et il était fidèle jusqu'à la fin de sa vie, un vieillard, et nous voyons son héritage spirituel qu'il a laissé au peuple d'Israël à la fin de sa vie. [00:06:23] Josué est aussi mentionné deux fois dans le Nouveau Testament, mais son histoire se trouve dans l'Ancien Testament, Exode, Nombre, Deutéronome. Le livre de Josué, et aussi le livre des juges, parlent de cet homme extraordinaire. Josué était un homme d'expérience. Il a vécu pendant une période très intéressante et remarquable dans l'histoire du peuple d'Israël.

[00:07:03] Josué avait connu d'abord l'esclavage en Égypte. Il a connu la Pâque, le sang de l'agneau et l'abri du jugement, devant le jugement.

Josué avait connu le passage de la mer rouge, la délivrance et l'affranchissement. Josué avait aussi connu toutes les expériences du peuple d'Israël dans le désert, les propres faiblesses du peuple et la fidélité de Dieu envers son peuple. Josué a connu le passage du Jourdain. Pour nous, la mort et la résurrection avec le Seigneur Jésus.

[00:08:05] Josué avait connu l'entrée dans le pays. Pour nous, les bénédictions spirituelles avec lesquelles nous sommes bénis. Et Josué a aussi connu la bataille dans le pays. Pour nous, ce bataille que nous trouvons en Éphésiens chapitre 6.

Il a expérimenté beaucoup de différentes situations dans la vie du peuple d'Israël. Et en contemplant sa vie, nous voyons que c'était un homme de foi. Il avait une pleine confiance en Dieu. C'était un homme d'énergie. C'était un homme obéissant. Et il était un serviteur fidèle. Un homme remarquable.

[00:09:16] Peut-être nous avons déjà remarqué que cet homme porte des différents titres dans l'Ancien Testament. J'ai déjà dit qu'il était appelé serviteur de Moïse. Il avait commencé à servir avec Moïse, un homme plus âgé que Josué. Quand Josué était un jeune homme, Moïse avait déjà huit ans. Un vieillard déjà. Mais il est allé ensemble, il a servi ensemble avec Moïse.

[00:10:03] Josué porte le titre serviteur de Dieu. C'est un titre qu'on ne trouve pas souvent dans l'Ancien Testament. Mais Josué est comme Moïse, comme David par exemple, il est appelé un serviteur de Dieu. Il était à la disposition de son Dieu. Et comme serviteur, il a laissé des traces pour nous. Mais Josué est aussi souvent appelé le fils de Nain. Aucun serviteur n'est autant associé au nom de son père comme Josué. Qui était son père? Qui était cet homme appelé Nain? Nous ne savons rien du tout. Rien du tout nous est dit de cet homme. [00:11:03] Mais il est souvent mentionné en relation avec son fils. Josué, le fils de Nain. C'est plus que vingt fois que nous trouvons cette association entre fils et père. Pourquoi cela? Je suis sûr que son père était un bon exemple pour son

fil. Ce fils Josué qui a laissé des traces pour nous, il avait un père qui a laissé des traces pour son fils. Et pour cette raison Josué est souvent appelé fils de Nain. Cela parle à nous, chers pères, chers grands-pères, mais aussi les mères et les grands-pères. Quel exemple laissons-nous particulièrement pour nos enfants et nos petits-enfants? Nous laissons toujours un exemple, soit un bon exemple ou un mauvais exemple. [00:12:20] Nos enfants nous suivent, ils nous imitent, ça c'est normal. Mais de nouveau cette question, sommes-nous un bon exemple pour nos enfants, nos petits-enfants ou non? Josué, pourtant son père, nous encourage de laisser un bon exemple pour nos enfants et nos petits-enfants. Nous allons maintenant considérer cinq stations dans la vie de Josué.

Tout d'abord, nous allons voir Josué comme combattant et vainqueur dans le désert. Deuxièmement, nous allons considérer Josué comme un jeune homme dans l'intérieur de la tente de Moïse. [00:13:22] Troisièmement, nous allons voir Josué comme un espion, comme celui qui a reconnu le pays d'Israël. Quatrièmement, nous allons voir la remise du bâton de relais de Moïse à Josué. Et cinquièmement, j'aimerais exprimer quelques pensées sur Josué comme le conducteur du peuple d'Israël. Et nous commençons la lecture dans le livre de l'Exode au chapitre 17. [00:14:04] Dans ce passage, Josué est mentionné pour la première fois et nous voyons que Josué est le combattant et le vainqueur dans le désert. Exode, chapitre 17, verset 8.

Le verset 13.

[00:15:19] Et encore le verset 16.

Et il dit, Pascia a juré l'éternel aura la guerre contre Amalek de génération en génération. Josué sortit comme de nulle part.

Tout d'un coup, Josué est là. Israël avait traversé la mer Rouge. Le peuple était dans le désert et la guerre a commencé.

[00:16:08] En Égypte, ils étaient sous l'esclavage, mais en Égypte, il n'y avait pas de bataille, pas de guerre.

La guerre a commencé après l'affranchissement.

Un peuple sauvé dans le désert connaît la bataille.

Ce n'est pas surprenant.

En traversant le désert, pour nous, c'est la terre, c'est le monde, plutôt le monde. En traversant le monde, il y a de la résistance, il y a de la guerre. Et il faut que nous soyons des vainqueurs. Bien sûr, la bataille du chrétien n'est pas contre sang et chair. [00:17:06] C'est une bataille spirituelle, bien sûr.

Le Nouveau Testament dit clairement que notre bataille n'est pas contre sang et chair, mais c'est une bataille spirituelle. Qui sont nos ennemis ?

Nous avons d'abord un ennemi contre nous, c'est le diable, n'est-ce pas ? Il est toujours contre nous. Nous avons un ennemi autour de nous, c'est le monde, avec ses convoitises. Et troisièmement, nous avons aussi un ennemi au-dedans de nous, c'est la terre. Et il y a malheureusement toujours une collaboration entre ces trois, le monde, le diable et la chair. [00:18:01] Ici, nous trouvons la bataille

contre Amalek. Amalek, c'est le premier ennemi qui s'est opposé contre le peuple d'Israël sauvé. Amalek nous parle de l'ennemi qui est contre nous.

C'est une image de Satan qui est contre nous. Satan est toujours là pour nous attaquer, afin que nous tombions dans le désert. Ça, c'est le désir de Satan. J'aimerais lire un verset dans la première épître de Pierre, chapitre 5, verset 8. « Soyez sobres, veillez votre adversaire, le diable, comme un lion rougissant rôde autour de vous, cherchant qui il pourra dévorer.

[00:19:13] Résistez-lui, étant ferme dans la foi. » Voilà la bataille contre Satan, quand il essaye de nous attaquer afin que nous tombions dans le désert.

Et voilà, Josué est là.

Et il est intéressant à remarquer que c'était le combat de Josué. Il était responsable, il était le chef d'armée. C'était la bataille de Josué, mais en même temps, c'était la bataille de Dieu. Nous avons lu au verset 16, « L'Éternel aura la guerre contre Amalek. » [00:20:05] Oui, c'est la bataille de Dieu. Il nous aide.

C'est le côté divin, la grâce qui nous aide. Mais en même temps, c'est aussi la bataille de Josué. C'est notre responsabilité de résister aux attaques du diable.

L'apôtre Paul dit à Timothée de combattre le bon combat de la foi.

C'est notre bataille.

Le bon combat de la foi.

Il faut défendre la foi chrétienne.

Bien sûr, le combat du chrétien, aussi un combat offensif. [00:21:02] Nous attaquons en prêchant l'Évangile. C'est la guerre pour l'Évangile.

Le combat pour l'Évangile. Ça, c'est le côté positif. Nous attaquons sur le terrain du diable afin que des hommes soient sauvés. Mais la bataille du chrétien est aussi défensive. Il faut être en garde.

Il faut garder le bon dépôt.

Satan nous attaque. Et souvent, il utilise la chair. Ça, c'est le danger ici. Je ne vais pas entrer dans les détails du caractère d'Amalek. Mais Amalek, c'est le diable qui utilise la chair pour nous attaquer.

Il y a quelques leçons pratiques, très pratiques pour nous, dans ce passage. [00:22:07] Première leçon, obéissance.

Nous avons lu au verset 10, Josué fit comme Moïse lui avait dit.

Il est entré dans la bataille, mais il a fait exactement comme Moïse lui avait dit. Il était obéissant.

Et c'est une leçon pratique pour chacun, chacune de nous. Il faut que nous soyons obéissants à la

parole de Dieu.

Parfois on dit, le but justifie les moyens.

C'est juste ou faux. Le but justifie les moyens. Non, le but ne justifie pas les moyens. [00:23:03] Il faut combattre comme Dieu veut que nous le faisons. 2 Timothée 2 nous dit, verset 5.

De même, si quelqu'un combat dans la lice, c'est le combat sportif, pas la guerre, mais le combat sportif. Si quelqu'un combat dans la lice, il n'est pas couronné s'il n'a pas combattu selon les lois. Il faut observer les règles. Il faut être obéissant.

Dieu dit, combat le bon combat. Et que faisons-nous?

Sommes-nous obéissants?

Deuxième leçon.

Josué était entièrement dépendant de la prière de Moïse.

[00:24:08] Nous connaissons cette histoire. Moïse était sur la montagne et il a prié.

Nous sommes entièrement dépendants de l'aide du Seigneur Jésus, notre souverain sacrificateur dans les cieux.

Le Seigneur Jésus dit à ses disciples, sans moi, vous ne pouvez rien faire. Jean 15.

Et ça c'est aussi vrai pour nous. Dans la guerre, dans le combat, nous ne pouvons rien faire sans l'aide du Seigneur Jésus. Troisième leçon.

Josué était courageux et fort.

[00:25:03] Il n'a pas reculé.

Nous avons la force pour être vainqueurs. Pas en nous-mêmes, mais notre force dépend du Seigneur Jésus. Il faut être fort, il faut être courageux, mais pas dans la propre force, mais dans la force que le Seigneur Jésus nous donne. Paul dit dans l'Épître aux Philippiens, chapitre 4. Je prie tout en celui qui me fortifie.

Et de nouveau 2 Timothée 2.

Au début, l'apôtre Paul dit à Timothée, sois fort dans la grâce. Et Éphésiens 6 nous dit, soyez fort dans le Seigneur Jésus et la puissance de sa force.

[00:26:05] Et la leçon numéro 4, c'est que Josué a assumé sa responsabilité.

Moïse avait dit, va.

Et Josué a pris sa part.

Il a pris sa responsabilité envers lui-même et aussi envers le peuple d'Israël.

Chers amis, nous pouvons être des vainqueurs. Le Nouveau Testament parle des vainqueurs. Nous ne sommes plus que vainqueurs dans celui ou par celui qui nous a aimés. Vainqueurs de Satan et aussi vainqueurs du monde.

La deuxième citation se trouve dans l'Exode, chapitre 33.

[00:27:07] Et là nous voyons Josué comme un jeune homme à l'intérieur de la tente, de la tente de Moïse. Nous lisons l'Exode 33, tout d'abord le verset 7. Et Moïse prit une tente et la tendit pour lui hors du camp. Et au verset 11.

Et l'Éternel parlait à Moïse face à face comme un homme parle avec son ami. Et Moïse retournait au camp. Et son serviteur Josué, fils de nain, jeune homme, ne sortait pas de l'intérieur de la tente.

Il y avait cette triste épisode où Aaron, fils de Moïse, avait construit cette idole, cette veau d'or, veau de fente.

[00:28:16] Et il avait dit, voilà Israël, ça c'est ton Dieu. Et Moïse a dû se séparer du peuple idolâtre.

Et il a prit une tente et la tendit pour lui hors du camp.

Et Josué était celui qui avait communion avec Moïse dans cette tente.

Dans cet épisode, nous avons au moins trois leçons pratiques pour nous. Des traces que Josué laisse pour nous.

[00:29:04] Première leçon ici, c'est la valeur de la séparation.

La séparation, c'est quelque chose positif ou négatif.

Que pensez-vous ? Séparation, c'est négatif ou positif ? C'est et négatif et positif.

Séparation en elle-même est une chose négative.

Mais, vers qui est-ce que nous nous séparons ?

Et ça, c'est le côté positif, c'est le Seigneur Jésus. Nous lisons dans l'Épître aux Hébreux, dernier chapitre. Hébreux, chapitre 13, des versets assez bien connus.

[00:30:02] Hébreux 13, verset 13.

Ainsi donc, sortons hors du camp.

Non, ce n'est pas le message. J'ai mis quelques paroles, n'est-ce pas ? Quelques mots. Que dit l'apôtre ici, au l'écrivain de cet Épître ? Ainsi donc, sortons vers Lui.

Hors du camp, portons son au propre. La séparation est une chose nécessaire aussi pour nous. La

séparation de tout mal, mais aussi de tout mal dans la chrétianité. Il faut se séparer de cela. Mais, il faut se séparer, il faut sortir vers Lui. Le Seigneur Jésus, il a souffert hors du camp, n'est-ce pas ? Hors de Jérusalem, hors du camp juif. Et nous, nous sortons, nous nous séparons vers Lui et avec Lui, là où Il est. [00:31:09] Il faut se séparer vers Lui.

Le Seigneur Jésus, dans l'Évangile selon Jean, pose cette question à ses deux disciples. Que cherchez-vous ? Que cherchez-vous ? Et quelle est la réponse ? La réponse, c'est bien connu, n'est-ce pas ? Ses deux disciples n'ont pas cherché quelque chose, mais quelqu'un. Où es-tu ? C'était la question qu'ils posent. Où es-tu ?

Et dans l'Évangile selon Jean, au chapitre 6, nous avons quelque chose de pareil. A la fin de ce chapitre, Jean, chapitre 6.

[00:32:04] Il y avait ceux qui ont quitté le Seigneur Jésus. Alors, le Seigneur Jésus pose la question à ses disciples, verset 66. Et vous, voulez-vous aussi vous en aller ? Simon-Pierre, lui, répondit, Seigneur, auprès de qui nous en irions-nous ? Auprès de qui nous en irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. Voilà, la séparation est une chose négative, mais aussi une chose positive, parce que nous nous séparons vers le Seigneur Jésus. Séparation, la première leçon ici. La deuxième leçon, c'est protection. Le psaumiste dit au psaume 27, je crois, Il me cache dans le secret de la tente.

[00:33:01] Là où le Seigneur est, nous sommes bien protégés. Et la troisième leçon, c'est instruction. L'éternel parlait à Moïse face à face, et Josué était là, il pouvait entendre.

Le lieu où Dieu parle, c'est la tente.

Et aujourd'hui aussi, nous connaissons un lieu où Dieu parle à nous. Et le Nouveau Testament met en évidence combien il est important pour chacun de nous de lire, d'entendre la parole de Dieu.

Cette parole de Dieu qui est utile pour nous. J'aimerais justement lire ce verset de Timothée, chapitre 3, verset 16. [00:34:02] Un des trois 16 versets de Timothée 3, verset 16. Toute écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire. Voilà ces quatre choses.

Enseigner, convaincre, corriger, instruire. Instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et parfaitement accompli pour toute bonheur. Nous tous, chers amis, nous avons besoin d'être nourris par la parole de Dieu. Pour ainsi dire, de suivre Josué sur ses traces, d'entrer dans l'attente pour écouter la parole de Dieu.

Pour nous nourrir de cette nourriture spirituelle. [00:35:01] Troisième station, Nombre, chapitre 14.

Et j'aimerais lire Nombre, chapitre 14, verset 6.

Et Josué, fils de Nain, et Calep, fils de Jéphoné, qui étaient d'entre ceux qui avaient reconnu le pays, déchirèrent leurs vêtements et parlèrent à toute l'assemblée des fils d'Israël, disant, Le pays par lequel nous avons passé pour le reconnaître est un très bon pays. Si l'Éternel prend plaisir en nous, il nous fera entrer dans ce pays-là, et nous le donnera un pays qui ruisselle de lait et de miel. Seulement, ne vous révélez pas contre l'Éternel, et ne craignez pas le peuple du pays, car ils seront notre pain. [00:36:04] Leur protection s'est retirée de dessus eux, et l'Éternel est avec nous. Ne les

craignez pas.

Et toute l'assemblée parla de la lapidée avec des pierres. Et la gloire de l'Éternel apparut à tous les fils d'Israël à l'attente d'assiduation. Le point de départ de ce passage se trouve dans les chapitres 12 et 13.

En voyant là ces douze hommes, un de chaque tribu d'Israël, pour reconnaître le pays. Et ces espions sont rentrés, et il y avait seuls ces dix qui ont dit, Le pays est bon, mais les ennemis sont trop forts. Il faut retourner en Égypte.

[00:37:03] Et seulement les deux, Calep et Josué, ils ont dit non.

Les dix ont essayé de détourner et décourager le peuple. Mais ces deux, Josué, encore relativement jeune, et Calep, ils ont dit non.

Le pays est bon, les ennemis sont forts, c'est vrai, mais Dieu est plus fort que les ennemis. Ils avaient une pleine confiance en Dieu. Et nous voyons, le peuple était caractérisé par l'incrédulité. Ils n'ont pas cru ce que Dieu avait dit. Ils n'avaient pas confiance dans les promesses que Dieu leur avait données, de leur donner ce pays comme héritage.

[00:38:03] Le peuple était plein de craintes et de doutes. Le peuple était aussi plein de désobéissance et de faiblesse. Et seulement les deux, Josué et Calep.

Ils avaient une pleine confiance en ce que Dieu avait dit.

Nous voyons ces deux, ils ont déchiré leurs vêtements. Ils ont mené deuil du mauvais état du peuple d'Israël.

Josué, un jeune homme, un jeune serviteur, il a mené deuil de l'état mauvais du peuple d'Israël.

Et nous voyons aussi que ce jeune homme avait une grande estime pour l'héritage de Dieu. [00:39:06] Il dit, c'est un très bon pays.

Pour nous, ça signifie que Dieu désire que nous ayons une estime pour notre pays promis, pour notre héritage.

C'est quoi notre pays spirituel? C'est quoi notre héritage comme chrétien? Ce n'est pas un pays sur la terre. Mais ce pays pour le peuple d'Israël, Canaan, pour nous ce sont des bénédictions que Dieu nous a accordées dans les lieux spirituels. Ephésiens 1, nous dit, nous sommes bénis de toutes bénédictions dans les lieux célestes en Christ. Voilà notre héritage. Et Josué nous encourage d'avoir une estime pour ces bénédictions spirituelles. [00:40:03] Est-ce que nous connaissons quelques-unes de ces bénédictions spirituelles? Si je vous poserai cette question, quelles sont nos bénédictions spirituelles? Est-ce que tu peux m'en mettre quelques-unes? Je vous donne deux exemples. Nous sommes des enfants de Dieu, Ephésiens 1. C'est une bénédiction spirituelle dont nous jouissons. Dieu nous a donné l'adoption. Nous sommes des fils de Dieu. Une deuxième bénédiction spirituelle. Encore une troisième. Nous possédons le Saint-Esprit comme sceau et comme art de notre héritage. Ces trois bénédictions se trouvent en Ephésiens chapitre 1. La vie éternelle que nous possédons d'ailleurs est aussi une bénédiction spirituelle. Josué avait une pleine confiance en Dieu et dans les

promesses de Dieu. [00:41:08] Il a compté complètement sur Dieu. Si Dieu nous donne le pays, nous serons plus forts que nos ennemis. Et Josué nous donne un autre caractère à suivre.

Il était prêt à nager contre courant. Tout le peuple dit, nous allons en Égypte. Et Josué et Calep, ils disent, non, le pays, nous allons là-bas. Tout le monde, cette direction, arrière, Égypte.

Mais les deux, forts en Dieu, disent, non, cette direction, le pays. Ils étaient prêts à nager contre courant. Ce n'est pas toujours facile, n'est-ce pas, à nager contre courant. [00:42:03] Je le sais très bien. Mais comme chrétien, parfois il est nécessaire, même parmi des croyants, même parmi le peuple de Dieu, de nager contre courant. Que dit l'apôtre Paul a-t-il noté dans la deuxième épître? La chrétienté dans le déclin. Que dit l'apôtre Paul? Mets-toi, mets-toi. N'importe que les autres font, mets-toi.

Sois fidèle.

Mets-toi.

C'est une responsabilité personnelle. Le passage, la remise du bâton.

Nous lisons Londres, chapitre 27, verset 18.

[00:43:02] Et l'Éternel dit à Moïse, « Conjurez, fils de nain, un homme en qui est l'Esprit, et pose ta main sur lui. » Verset 20. « Et tu mettras sur lui de ta gloire, afin que toute l'assemblée des fils d'Israël l'écoute. » Verset 23. « Et Moïse posa ses mains sur lui et donna des ordres, comme l'Éternel avait dit par Moïse. » Et nous lisons Deutéronome 34, verset 9. « Et Josué, fils de nain, était rempli de l'Esprit de sagesse, car Moïse avait posé ses mains sur lui. » [00:44:03] Moïse et Josué nous donnent un exemple de servir le Seigneur de manière intergénérationnelle.

Deux générations, Moïse et Josué, ont servi ensemble pour un certain temps.

Et après, Moïse a passé le relais à Josué.

Nous trouvons d'autres exemples dans la Bible. Par exemple, Élie et Élisée dans l'Ancien Testament, aussi un prophète âgé, un prophète jeune. Nous avons déjà rappelé cet exemple de Paul et Timothée dans le Nouveau Testament. Paul, un apôtre plus âgé que Timothée, son fils, son enfant spirituel. Mais pour un certain temps, ils ont servi ensemble. [00:45:01] Servir ensemble des personnes âgées et des personnes jeunes, frères et sœurs, pas seulement les frères, aussi les sœurs, c'est une grande bénédiction et c'est aussi une responsabilité. C'est une bénédiction de servir le Seigneur Jésus ensemble. Pour les jeunes, il faut avoir des modèles. Et pour ceux qui sont plus âgés, il faut que nous soyons des modèles et que nous soyons prêts de passer le bâton. Une génération vient après l'autre. C'était toujours comme ça et ça serait toujours comme ça jusqu'au moment où le Seigneur Jésus revient. [00:46:03] Une génération suit à l'autre et il faut que nous tous, les âgés et les jeunes, que nous soyons prêts de transmettre la vérité chrétienne, de transmettre des tâches et des responsabilités et de les accepter. Pour ceux qui sont plus âgés, aussi dans cette salle ce soir, j'aimerais nous encourager d'être prêts à être des modèles, d'être prêts à instruire d'une manière positive nos jeunes amis. Et cela prend du temps.

De travailler ensemble, être aussi prêts à faire preuve d'une certaine considération qui est

nécessaire. Mais nous devons aussi être prêts à renoncer à des tâches nous-mêmes et à les transférer à des jeunes. [00:47:12] J'aimerais aussi encourager nos jeunes amis que vous soyez prêts à apprendre de ceux qui sont plus âgés. Vous avez, vous les jeunes, vous avez de l'énergie. Et ça c'est très bien. Il nous faut cette énergie des jeunes. Ceux qui sont plus âgés, ils ont de l'expérience. Et il faut faire la synthèse entre l'énergie des jeunes et l'expérience de ceux qui sont plus âgés. Oui, la parole de Dieu nous instruit aussi, comme Josué, être soumis à ceux qui sont plus âgés. Josué était soumis à Moïse. Il était son serviteur. [00:48:01] Il faut que les jeunes soient soumis à ceux qui sont plus âgés. Il faut aussi que vous, les jeunes, que vous soyez prêts à assumer des tâches. Cela a une valeur aussi, bien sûr, dans nos assemblées.

J'aimerais justement lire ce passage assez bien connu de Timothée II de nouveau. Dans le premier verset, dans le deuxième verset, nous avons quatre générations.

De Timothée II, verset 2. Les choses, c'est ce que l'apôtre Paul dit à Timothée, les choses que tu as entendues de moi devant plusieurs témoins, comme elle est à des hommes fidèles qui soient capables d'instruire aussi les autres. [00:49:02] Dans ce passage, nous avons le relais qui est transmis.

Nous trouvons quatre générations. La première génération, c'est Paul et les apôtres. La deuxième génération, ce sont des frères et soeurs comme Timothée, ceux qui ont directement appris des apôtres. La troisième génération, ce sont les hommes fidèles qui soient capables d'instruire aussi les autres. Ça, c'est la quatrième génération. Générations 1 et 2 ne sont plus là. Nous n'avons plus des apôtres, ils ont disparu. Nous n'avons plus ceux qui ont directement appris des apôtres. Mais la troisième génération, ces hommes fidèles. Et la quatrième génération, les autres. Ces deux générations sont toujours là. [00:50:01] Ce sont nous.

Il y a ceux qui font partie de la troisième génération, ici, ce soir, et il y a ceux qui font partie de la quatrième génération. Passez le relais.

Josué était rempli de l'esprit de sagesse, comme Moïse. Moïse avait posé les mains sur lui.

Il s'est identifié avec Josué.

Quel beau tableau de voir un ancien serviteur, Moïse, qui s'identifie avec le plus jeune serviteur, Josué.

Et le résultat, les enfants de Dieu ont obéi à Josué comme ils avaient obéi à Moïse.

[00:51:01] Cinquième station Josué, le conducteur ou le chef du peuple. Nombre vingt-sept
Nombre chapitre vingt-sept
Verset quinze
Et Moïse parla à l'Éternel, disant que l'Éternel, le Dieu des esprits de toute chair, établisse sur l'assemblée un homme qui sorte devant eux, et entre devant eux, et qui les fasse sortir, et les fasse entrer, et que l'assemblée de l'Éternel ne soit pas comme un troupeau qui n'a pas de berger. Et l'Éternel dit à Moïse, prends Josué, fils de Nain, un homme en qui est l'esprit, et pose ta main sur lui. [00:52:10] Et Josué, le livre de Josué, chapitre premier
Verset premier
Et il arriva, après la mort de Moïse, serviteur de l'Éternel, que l'Éternel parla à Josué, fils de Nain, qui servait Moïse, disant, Moïse, mon serviteur, est mort. Et maintenant, lève-toi, passe ce jour d'un toi et tout le peuple. Verset cinq, au milieu, comme j'ai été avec Moïse, ainsi je serai avec toi.

Je ne te laissera point, et je ne t'abandonnerai point. [00:53:01] Fortifie-toi et sois ferme, car toi, tu feras hériter à ce peuple le pays que j'ai juré à leur père de leur donner. Seulement fortifie-toi et sois très fort pour prendre garde à faire, selon toute la loi que Moïse, mon serviteur, t'a commandée, ne t'en écarter ni à droite ni à gauche, afin que tu prospères partout où tu iras. Verset neuf, ne te laisse point terrifié, et ne sois pas effrayé, car l'Éternel, ton Dieu, est avec toi partout où tu iras. Josué a suivi Moïse comme conducteur du peuple d'Israël, une tâche assez difficile de conduire un tel peuple qui était toujours rébellieux contre Dieu.

[00:54:05] Mais nous voyons dans ces deux passages que Josué avait quelque caractère exceptionnel.

Que fait un bon conducteur ?

Il va premièrement, il va en avant. Il montre le chemin de Dieu dit toi et le peuple. Toi en premier, va, et le peuple te suivra. Un bon conducteur montre le chemin.

Il est un exemple. 1 Pierre, chapitre 5, là nous voyons l'apôtre Pierre qui donne des instructions aux anciens. 1 Pierre, chapitre 5, j'exhorte les anciens qui sont parmi vous, moi qui suis ancien avec eux, et témoin des souffrances de Christ, que aussi est part à la gloire qui va être révélée. [00:55:18] P.C. Le troupeau de Dieu qui est avec vous, le surveillons, et au verset 3, en étant des modèles du troupeau. Voilà un modèle, un exemple, quelqu'un qui laisse des traces. Un serviteur est tout d'abord quelqu'un qui donne un exemple, qui va en avant, qui montre comment il faut le faire, comment il faut plaire à Dieu. Un conducteur n'est pas tout d'abord quelqu'un qui donne des instructions, des ordres, des commandements, mais c'est seulement quelqu'un qui donne un bon exemple qui va en avant. [00:56:05] Deuxième caractère d'un conducteur, comme Josué était conducteur, il a exercé le ministère pastoral, afin que le peuple de Dieu ne soit pas comme un troupeau sans berger. Il faut donner la nourriture aux brebis. C'est ce qu'un bon conducteur fait. Il est un berger qui s'occupe des brebis de Dieu.

Et troisièmement, nous avons lu, Josué était rempli de l'Esprit Saint. Il faut que les conducteurs soient dirigés par l'Esprit Saint, plein de cet Esprit Saint qui nous conduit. [00:57:03] Voilà ces trois caractères d'un bon conducteur. Donner un exemple, montrer le chemin, exercer le ministère pastoral, donner de la nourriture, s'occuper des brebis, et troisièmement, remplir de l'Esprit Saint. Et ce passage dans le livre de Josué nous montre que Dieu, d'un côté, donne des promesses à Josué. Il donne des promesses. Je serai avec toi. Une promesse dont nous avons besoin si nous sommes des conducteurs. Il faut que nous avons un estime pour toutes les promesses de Dieu. Mais deuxièmement, Dieu fait appel à la responsabilité.

[00:58:17] Ni à droite, ni à gauche, afin que tu prospères partout où tu iras. Ça c'est quelque chose, bien sûr, pour nous tous, mais particulièrement pour ceux qui ont une responsabilité, soit dans l'Assemblée, soit dans les familles. Il faut que nous suivions la parole de Dieu. Il ne faut pas détourner, ni à gauche, ni à droite. A plusieurs reprises, Dieu rappelle cela, de ne pas écarter de la parole de Dieu, ni à gauche, ni à droite. Il y a toujours deux dangers, n'est-ce pas? Écarter à gauche, rétrancher quelque chose de la parole de Dieu, les passages qui ne nous plaisent pas tellement, on les coupe, n'est-ce pas? [00:59:06] Ça c'est un danger. Ou l'autre danger, c'est que nous ajoutons quelque chose à la parole de Dieu que Dieu ne nous dit pas, par exemple des traditions. Ça c'est un danger. Ce sont les deux dangers, rétrancher quelque chose de la parole ou ajouter quelque chose à la parole de Dieu. Josué a pleinement suivi l'Éternel. Il a gardé la parole de Dieu. Et demain après-

midi, Dieu voulant, nous allons voir ce que Josué avait à dire comme un ancien, comme celui qui a suivi pleinement l'Éternel. Et les discours d'adieu de Josué, ces deux discours, Josué 23 et Josué 24, sont pleins d'instructions pour nous. [01:00:03] Pour répéter, nous avons vu Josué comme le combattant dans le désert. Nous avons vu le jeune homme au milieu de la tente. Nous avons vu Josué, troisièmement, comme cet espion fidèle qui a nagé à contre-courant. Nous avons considéré un peu le passage du relais de Moïse à Josué et nous avons brièvement vu Josué comme conducteur du peuple d'Israël. Merci pour votre attention ce soir.